

# Communication et ressources extérieures

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport d'activité / Comité International de la Croix-Rouge**

Band (Jahr): - **(1994)**

PDF erstellt am: **14.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# COMMUNICATION ET RESSOURCES EXTÉRIEURES

Le monde est de plus en plus tourné vers les médias, et l'opinion publique, voire la politique des gouvernements, peuvent être influencées par des images diffusées sur des réseaux mondiaux. Dans ce contexte, il est essentiel que le CICR maintienne clairement sa spécificité parmi la multitude des acteurs de l'humanitaire présents sur la scène internationale, en agissant selon le mandat qui, depuis 130 ans, lui confère une force et une crédibilité uniques. Au siège comme sur le terrain, le personnel du CICR doit non seulement protéger et assister les victimes de la guerre ou de conflits internes, mais aussi faire en sorte que l'information sur leur sort parvienne aux bonnes personnes, sous la bonne forme et au bon moment.

Des représentants du CICR se sont adressés à de nombreuses reprises à des experts en communication, à des journalistes de la presse et de la télévision, à des producteurs et des rédacteurs, aux chefs de la communication des institutions des Nations Unies et aux porte-parole des gouvernements, lors de réunions et d'ateliers au plus haut niveau. Ces manifestations avaient pour but d'examiner l'influence des reportages télévisés sur la politique étrangère et sur l'ordre du jour humanitaire, et de se pencher sur des problèmes plus techniques, concernant les tendances actuelles en matière de reportage et de progrès technologiques. Deux réunions de cette nature se sont déroulées en novembre, l'une à Wilton Park (Royaume-Uni)<sup>1</sup>, et l'autre à Washington, DC<sup>2</sup>. Pour cette dernière, le directeur général du CICR a prononcé un discours intitulé *Handling information in humanitarian operations within armed conflicts* (Gérer l'information dans les opérations humanitaires dans les conflits armés).

En 1994, une attention particulière a été accordée à l'établissement de liens plus étroits avec les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et à leur implication dans les campagnes internationales d'information du CICR. En septembre, un atelier d'information a été organisé au siège, afin de présenter et de discuter ce programme pour 1994 et 1995. Trente-et-une Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ont participé à cette manifestation de deux jours.

Lors de la préparation de la Conférence internationale pour la protection des victimes de la guerre, en 1993, de nombreuses Sociétés nationales avaient déjà pris part à des campagnes de presse et d'influence visant à encourager une

---

<sup>1</sup> *The media and international affairs: international crises, new communication technologies and their effects on public consciousness* (Les médias et les affaires internationales: les crises internationales, les nouvelles technologies de la communication et leurs effets sur la conscience du public).

<sup>2</sup> Troisième symposium sur *National security and national competitiveness: Open Source Solutions* (Sécurité nationale et compétitivité nationale: Forum *Open Source Solutions*).

participation au plus haut niveau. En février et en juin 1994, elles ont soutenu l'appel du CICR pour une interdiction totale, respectivement, des mines antipersonnel et des armes qui aveuglent, en vue de la Conférence d'examen de la Convention des Nations Unies de 1980 sur les armes classiques, prévue en 1995<sup>3</sup>. Le CICR a lancé d'importantes campagnes de presse sur ces questions et, une fois encore, un certain nombre de Sociétés nationales ont participé aux actions visant à sensibiliser le public aux souffrances provoquées par ces armes perfides. En novembre, le CICR s'est lancé dans une autre campagne. Cette fois, pour attirer l'attention sur les conséquences catastrophiques de l'absence d'eau potable et d'une hygiène publique appropriée en temps de guerre<sup>4</sup>.

A la fin de l'année, les travaux préparatoires à l'ouverture de la XXVI<sup>e</sup> Conférence internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge étaient déjà en cours, les Sociétés nationales étant impliquées dès le début dans l'élaboration de la stratégie de communication.

Tout en encourageant ces dernières à relayer l'information dans leur propre pays, le CICR a continué à mettre sur pied son propre réseau de communication sur le terrain, afin d'être plus près de l'action, de s'adapter à la culture locale, et donc, de donner plus de sens à son message. En 1994, de nouvelles unités d'information décentralisées sont devenues opérationnelles à New Delhi et Sydney, portant ainsi à 11 leur nombre total. Avec leurs homologues basés au siège, les attachés de presse et les délégués à l'information, travaillant dans ces unités ou au cœur d'opérations d'urgence, ont rendu compte des activités du CICR, tant dans les points chauds que dans des régions de crise qui ne sont que peu couvertes par les médias. En effet, les victimes de conflits en général ignorés et oubliés par la communauté internationale constituent toujours une préoccupation majeure du CICR et occupent une place importante dans son programme de communication et de récolte de fonds.

Le bulletin hebdomadaire de l'institution, *CICR News*, publié en anglais, français, allemand, espagnol, arabe, italien et russe, a vu le jour en 1991. Les numéros de téléphone et de fax des délégations et des unités d'information du CICR sur le terrain y figurent depuis 1994, afin d'inciter les médias à les contacter et à puiser leur information directement à la source. Quelque 370 journalistes, toutes les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, ainsi que l'ensemble des délégations du CICR, reçoivent ce bulletin par fax ou par télex.

## Films, émissions TV et radio, autre matériel audiovisuel

*Chacun pour l'autre*, un documentaire de 52 minutes, a été tourné dans le Caucase. Il dépeint les espoirs, mais aussi les doutes, des délégués du CICR,

<sup>3</sup> Voir aussi pp. 257-259.

<sup>4</sup> Voir aussi p. 26.

que l'on voit visiter des détenus, évacuer les blessés, fournir une assistance aux personnes déplacées et transmettre des messages familiaux. Ce documentaire a été diffusé au festival du film de Locarno et sur les quatre chaînes de télévision suisses.

Pour faire mieux connaître les Principes fondamentaux de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge en Fédération de Russie, le CICR a réalisé un spot TV en faisant appel à des équipes locales, afin d'être sûr que le sujet serait traité sous l'angle de la culture russe. *Beyond survival*, un film sur les programmes de réhabilitation agricole et vétérinaire du CICR au Mozambique et en Somalie, était prêt à être distribué à la fin de l'année. Il met l'accent sur la politique du CICR qui consiste à encourager les victimes de la guerre à redevenir autosuffisantes le plus tôt possible, parfois même pendant que le conflit fait encore rage<sup>5</sup>.

Comme les années précédentes, un court métrage, connu sous le nom de *Rétrospective*, a été réalisé. Il présente les principales activités du CICR en 1993, notamment en ex-Yougoslavie, en Afghanistan, en Somalie et au Burundi, ainsi que la campagne pour la protection des victimes de la guerre et les efforts déployés afin de limiter l'utilisation des mines terrestres.

Les émissions du service radiophonique du CICR (*Red Cross Broadcasting Service*, RCBS) ont été diffusées chaque mois en Europe, en cinq langues, retransmises par Radio Suisse Internationale (RSI) sur ondes courtes et par satellite. De plus, les journalistes de RSI ont produit leur propre programme radio mensuel sur le CICR, diffusé en six langues sur ondes courtes dans le monde entier. RCBS a également aidé des journalistes de Radio France Internationale à se rendre en Afghanistan et en Angola, afin de couvrir les activités de l'institution dans ces pays.

Les équipes du CICR ont tourné des séquences brutes d'actualité dans des endroits comme le Yémen et Haïti, et des arrangements ont été conclus pour des coproductions, ainsi que pour le soutien logistique nécessaire aux équipes de télévision ou aux équipes indépendantes qui couvraient les événements dans des théâtres d'opérations du CICR, comme l'Afghanistan, l'Angola, l'ex-Yougoslavie et le Rwanda. Les séquences filmées du CICR et les coproductions sont remises à Eurovision, qui garantit leur diffusion sur les principaux réseaux télévisés. Le CICR utilise de plus en plus souvent ce matériel audiovisuel pour informer ses donateurs et d'autres contacts de haut niveau, notamment sur les conflits et les victimes qui sont ignorés par les médias.

Bien que les projecteurs soient braqués sur les opérations actuelles du CICR, le passé n'est pas oublié. Les manifestations qui ont marqué la célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire du débarquement allié en Normandie en 1944 ont attiré l'attention des médias et du grand public sur l'action du CICR

<sup>5</sup> Voir aussi pp. 29-30.

pendant la Seconde Guerre mondiale, et les documents de sa photothèque ont été très sollicités.

En 1994, la demande globale de vidéos et de matériel photographique du CICR a une fois encore été en hausse.

Le CD-ROM sur le droit international humanitaire, produit fin 1993, est maintenant utilisé dans un certain nombre d'universités, organisations internationales, départements militaires et autres départements gouvernementaux, et Sociétés nationales. Fin 1994, un produit multimédia, destiné à permettre aux utilisateurs de découvrir de manière interactive le CICR, le Mouvement et le droit international humanitaire, était testé. Un tel outil sera particulièrement utile au futur personnel recruté par le CICR, ou mis à sa disposition par les Sociétés nationales, mais il sera ensuite distribué plus largement.

## Expositions

Pour marquer la Journée mondiale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, le 8 mai, le CICR a invité les parents et amis des délégués, de même que certains donateurs privés importants, à une journée portes ouvertes au siège. Plus de 1 000 personnes ont ainsi pu rencontrer le personnel et voir des expositions, des films et des séquences filmées sur le CICR au travail sur le terrain. Comme les années précédentes, l'institution a participé au Salon international du Livre et de la Presse, à Genève. Elle était aussi présente aux Rencontres Médias Nord-Sud, manifestation annuelle qui se déroule également à Genève.

## Publications

La publication officielle du CICR, en matière d'opinion et de réflexion sur la mission du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, la *Revue internationale de la Croix-Rouge*, paraît six fois par an, en anglais, français, espagnol, allemand et arabe. En 1994, les articles, écrits par des experts en droit, des historiens et des membres éminents du Mouvement, ont porté notamment sur le suivi de la Conférence internationale pour la protection des victimes de la guerre et sur le 75<sup>e</sup> anniversaire de la Fédération.

Une conception et une présentation nouvelles ont été mises au point pour le magazine du Mouvement, *Croix-Rouge/Croissant-Rouge*, maintenant produit conjointement par le CICR et la Fédération. Le nombre total d'exemplaires publiés en anglais, français et espagnol s'élève à 82 000.

Outre les documents destinés aux donateurs, *Panorama* et le *Rapport d'activité* — qui pour la première fois a paru dès le mois de mai —, plusieurs brochures ont été publiées à l'intention du grand public. Leur objectif était d'attirer son attention, d'une part, sur le sort des civils pris dans des situations de conflit dans des pays tels que le Rwanda, l'Afghanistan, l'Angola, Sri Lanka, Israël, les territoires occupés et les territoires autonomes, et, d'autre part, sur les efforts déployés par le CICR pour les aider. Une série de brochures a

également été produite sur des problèmes qui constituent un sujet de préoccupation majeur pour le CICR, comme l'utilisation sans discrimination des mines terrestres, le danger que représentent les armes qui aveuglent, l'eau dans les conflits armés et les enfants dans la guerre.

## Récolte de fonds

Le CICR est essentiellement financé par les contributions de gouvernements et de Sociétés nationales. Au fil des ans, il a noué des relations de travail étroites avec les pays donateurs et les Sociétés nationales participantes, en leur fournissant des informations régulières et d'actualité sur ses opérations, missions, ateliers et réunions, à l'instar de celle qui s'est tenue aux Rasses (Suisse) en janvier 1994, et à laquelle 18 Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge étaient représentées.

Les opérations qui se déroulent dans des pays largement couverts par les médias bénéficient en général d'un financement adéquat, mais des efforts supplémentaires sont nécessaires pour financer celles qui sont destinées à des conflits négligés ou oubliés. A cette fin, une campagne spéciale a été lancée en octobre pour tenter de rassembler des fonds pour l'Afghanistan, le Cambodge, le Caucase, la Colombie, Israël, les territoires occupés et les territoires autonomes, le Pérou et Sri Lanka. En 1994, même les actions dans l'ex-Yougoslavie ont manqué de moyens, de sorte qu'il a fallu lancer un appel spécial. Ces appels ont été appuyés par des missions auprès de divers pays donateurs et par des réunions à Genève avec des représentants des missions permanentes auprès des Nations Unies.

Ces dernières années, le CICR a intensifié ses efforts pour encourager des donateurs privés en Suisse à l'aider à financer ses activités, notamment en organisant des appels personnalisés par courrier à des donateurs réguliers ou potentiels. Lorsque la crise du Rwanda a atteint son paroxysme, un appel d'urgence leur a été adressé. Cette campagne a permis de rassembler plus de quatre millions de francs suisses, dont deux millions en espèces et en nature sont venus de la Croix-Rouge suisse et de l'organisation de collecte de fonds, *Chaîne du Bonheur*.